1 Introduction

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE, AVIGNON 1939 - 1945

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE, AVIGNON 1939 - 1945

En 2024, à l'occasion de l'anniversaire des **80 ans de la Libération d'Avignon et des bombardements,** la Ville d'Avignon a souhaité mettre à l'honneur celles et ceux qui ont traversé la deuxième guerre mondiale en proposant **ce chemin de mémoire.**

Le quartier Nord-Rocade, entre les avenues Pierre Sémard et SaintRuf, est particulièrement porteur de notre histoire collective. De nombreuses rues portent les noms de déporté·es et résistant.e.s. Des stèles commémoratives y ont été construites. Il a particulièrement souffert des bombardements.

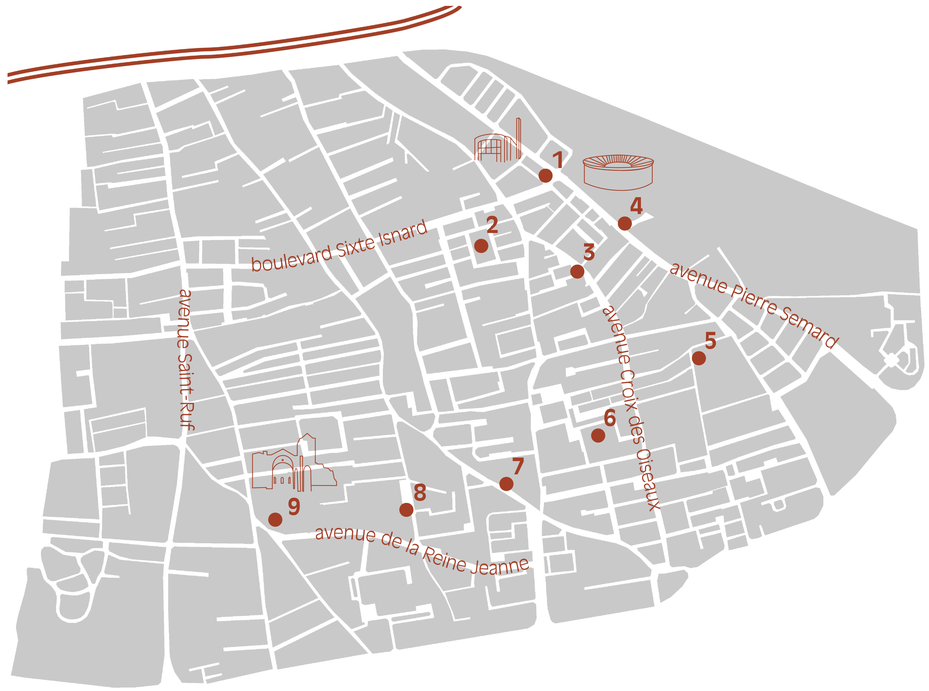
Ce parcours révèle aux habitantes et aux habitants, aux écolières et aux écoliers ainsi qu'aux touristes toute **la richesse historique de lieux** qui ont connu les drames de l'occupation avec ses restrictions, le déchirement de la déportation, mais aussi toutes les petites histoires qui ont fait le quotidien des riveraines et des riverains, jusqu'à la reconstruction.

En installant des panneaux à des points-clés du parcours, la ville devient musée à ciel ouvert, nous invitant à regarder autrement. **C'est un projet de sauvegarde et de transmission d'une mémoire humaine précieuse.**

La ville d'Avignon a travaillé en collaboration avec son service des archives, la Jeune Agence Muséocom, spécialisée en ingénierie culturelle, les associations mémorielles et les habitant·es du quartier.

Elle remercie pour leur aide active toutes les Avignonnaises et tous les Avignonnais qui ont accepté de confier à la postérité le souvenir chargé d'émotion de leur enfance ou de leur jeunesse. **Ce parcours leur est dédié.**

Inauguré le 27 mai 2024 par Cécile Helle, Maire d'Avignon



1. Reconstruction | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944

2. Vie sociale | Square de la Première Armée Française

3. La résistance | Monument commémoratif des résistants cheminots

4. Les bombardements | La Rotonde

5. Le devoir de mémoire | La Maison du Combattant

6. La libération | Place du 8 Mai 45

7. Loisirs & privations | École de la Trillade

8. L'occupation | Collège Anselme Mathieu

9. La déportation | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

1 La reconstruction

REBÂTIR POUR SE RECONSTRUIRE

À l'approche de la Libération, **Avignon est la cible** de nombreux bombardements. Sa position géographique, **en bord de Rhône**, fait de la ville **un nœud de circulation stratégique** en amont de Marseille.

Les ponts et les infrastructures ferroviaires sont principalement visés par les Alliés **afin de ne laisser aucune porte de sortie aux occupant·es.** Les bombardements du 25 juin 1944 frappent le pont suspendu qui franchit le Rhône en direction de Villeneuve-lez-Avignon.

Pont suspendu détruit [Anonyme]

Après la Libération de la ville le 25 août 1944, un **grand chantier de reconstruction du pont est entamé** pour permettre la traversée du Rhône.

Le régiment local 7ème Génie est en charge du projet mais cela prend du temps. Alors, **pour pallier au pont manquant, les pontonniers du Génie mettent en place un pont de bateaux** pour pouvoir passer le Rhône.

Pont de barques [Anonyme]

Au milieu des **bombardements alliés** qui visent les rotondes et les infrastructures ferroviaires, c'est tout un quartier qui vole en éclat. Le 27 mai 1944, **l'église du Sacré-Coeur est frappée de plein fouet**.

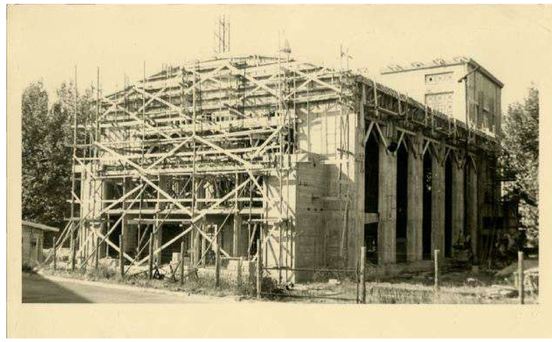
Eglise détruite [Anonyme]

Les premiers temps de la reconstruction sont dédiés aux logements et au génie civil.

À la sortie de la guerre on manque de matériaux, de main d'œuvre et beaucoup de citoyen·nes n'ont plus de toit. **Le premier réflexe est de « réparer » ce qui a été détruit** avec les moyens disponibles et grâce aux indemnités versées aux sinistré·es par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Il faut donc attendre **1959 pour que débute le chantier de construction de la nouvelle église**. Cette église a été érigée après la Première Guerre mondiale.

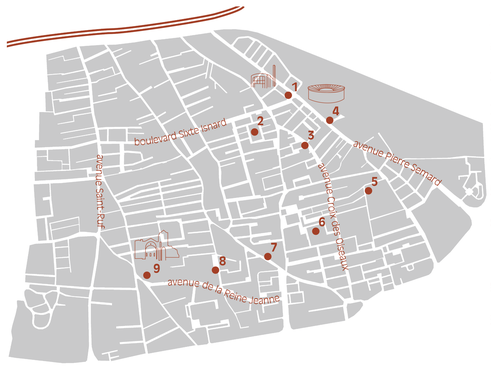
À cette époque, **l'idée était de bâtir un monument grandiose inspiré du style romano-byzantin.**



Chantier de construction de la nouvelle église [Anonyme]

En 1959, **l'heure** n'est plus à la grandeur architecturale mais **à la praticité. L'objectif** n'est pas de reconstruire à l'identique le patrimoine détruit mais de **rendre leur lieu de culte aux habitant·es.**

La fonctionnalité et la modernité sont au centre du projet. La sobriété de l'édifice peut aussi être perçue comme un hommage à l'histoire douloureuse du quartier. Des fragments de l'église détruite sont aujourd'hui conservés dans le nouveau monument.



1. Reconstruction | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944

2. Vie sociale | Square de la Première Armée Française

3. La résistance | Monument commémoratif des résistants cheminots

4. Les bombardements | La Rotonde

5. Le devoir de mémoire | La Maison du Combattant

6. La libération | Place du 8 Mai 45

7. Loisirs & privations | École de la Trillade

8. L'occupation | Collège Anselme Mathieu

9. La déportation | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
LE SOUVENIR FRANÇAIS
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS DE LA LIBÉRATION

2 La vie sociale

VIVRE ENSEMBLE EN TEMPS DE GUERRE

Pendant l'Occupation, **la Gestapo fait régner la terreur et la méfiance**. Quand certain·es risquent leur vie pour aider autrui, **des citoyen·nes en dénoncent d'autres** pour sauver leur peau. Nos d**eux témoins, José Colombe et Armand Simon, racontent**.

Avignon sous l'occupation : la poissonnerie Cabassu le 12 mai 1942 [YANOPOULOS]

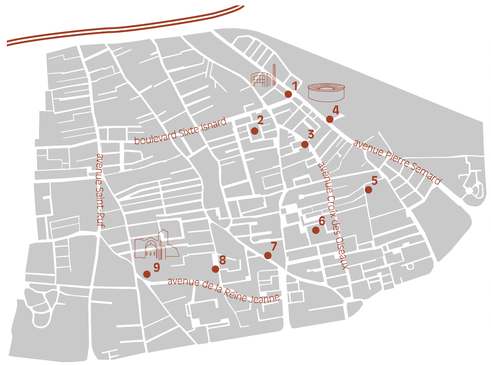
La mère de José Colombe possède des terres agricoles à Châteaurenard. Elles lui fournissent un complément de vivres pour sa famille en temps de rationnement. Un jour, **un Français la dénonce à un point de contrôle.** Malgré les autorisations dont elle dispose, **sa marchandise lui est confisquée.**

Le père d'Armand travaille dans une imprimerie où il est souvent retenu le soir. **La Gestapo y imprime la liste des personnes à arrêter** le lendemain. Un soir, **Armand apporte le dîner à son père.** Ce dernier en profite pour **lui glisser un morceau de papier.** Armand doit le porter à un collègue de son père q**ui préviendra les personnes dont les noms sont sur la liste**. Le lendemain, **une partie d'entre elles est parvenue à s'enfuir.** Comprenant qu'il y a eu une fuite dans la chaîne d'information, **la Gestapo redouble de vigilance.** Armand ne peut alors plus entrer dans l'imprimerie.

Avignon, caserne Hautpoul (cité administrative): l'occupation allemande [Anonyme]

Aujourd'hui, il explique : **« Mon père, il était comme les autres, ils étaient bien obligés quoi. » La Gestapo avait droit de vie ou de mort sur la population**.

Malgré cela **demeurent**, chez certain·es, **des gestes de solidarité**. Armand Simon en fait l'expérience lors de sa brève carrière de postier. **Le facteur est un personnage important**. **Il délivre les nouvelles** tant attendues d**es prisonnier·ères ou fait passer des messages pour les résistant·es**. « À l'épicerie on arrivait, "bonjour facteur !" et **l'épicière nous faisait signe, il y avait un petit paquet pour le facteur. »**



1. Reconstruction | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944

2. Vie sociale | Square de la Première Armée Française

3. La résistance | Monument commémoratif des résistants cheminots

4. Les bombardements | La Rotonde

5. Le devoir de mémoire | La Maison du Combattant

6. La libération | Place du 8 Mai 45

7. Loisirs & privations | École de la Trillade

8. L'occupation | Collège Anselme Mathieu

9. La déportation | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

3 La résistance

PORTRAITS DE RÉSISTANTS

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE, AVIGNON 1939 - 1945

Henri Brachet (1911-1944)

Après un service militaire au Pontet, Henri Brachet décide d'y faire sa vie en devenant ouvrier ajusteur au dépôt SNCF d'Avignon. **Militant communiste et syndicaliste CGT**, il fait partie du groupe des **cheminots FTP** et de la **Résistance des Francs-tireurs**. Il **participe à l'attentat explosif des rotondes d'Avignon** lors de la nuit du 19 au 20 février 1944. Il est arrêté quelques mois plus tard par la milice, **mis en prison puis exécuté** le 22 août 1944.

Maurice Bonnet (1913-1944)

Maurice Bonnet fait preuve d'actes de résistance dès 1943 au sein du commissariat de Châlon-sur-Saône où il est en poste comme **gardien de la paix**. Il entre officiellement dans le mouvement de **Résistance** le 1er avril 1944, mais poursuivi par la milice, il s'échappe et **se cache dans les maquis***. Le 9 juin 1944, au retour d'une mission avec trois autres maquisards, il est blessé aux jambes par la Milice, **capturé puis emprisonné**. Il est finalement **fusillé** le 19 juillet 1944 par la Gestapo.

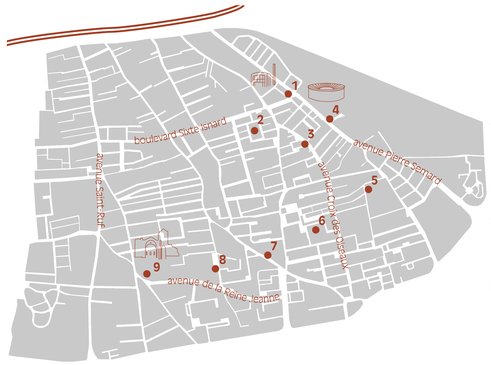
** Le maquis désigne un lieu caché et difficile d'accès à cause de la végétation, dans lequel les résistants se réunissaient.*

Louis Bruhat (1913-1944)

Ouvrier ajusteur au dépôt SNCF d'Avignon, Louis Bruhat fait partie du groupe des **cheminots FTP**. Il **participe à l'attentat des rotondes** dans la nuit du 19 au 20 février 1944. Le 9 mai, il est arrêté par la police allemande avec d'autres cheminots ayant travaillé lors de la nuit de l'explosion. Après avoir été **emprisonné** à Avignon puis à Marseille, il est sommairement jugé par un tribunal militaire et **condamné à mort**. Il est **exécuté** le 22 août 1944.

Avignon, les bombardements de 1944 : Le pont suspendu détruit derrière le clocher Saint-Agricol [Pellas]

En hommage aux actes de résistance de ces figures locales, des rues portent aujourd'hui leur nom dans le quartier des rotondes d'Avignon. Nous vous invitons à y déambuler. Vous y trouverez **de nombreuses rues portant le nom de résistants** ou relatives aux événements marquants de la seconde guerre mondiale.



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

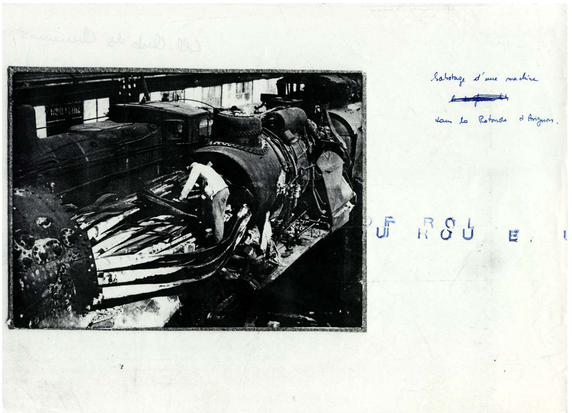
3 La résistance

RÉSISTER

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE, AVIGNON 1939 - 1945

Après une succession de défaites contre les troupes allemandes du IIIème Reich, la France capitule et le maréchal Pétain signe un armistice le 22 juin 1940.

La France est alors divisée en **deux zones** séparées par la « ligne de démarcation » : la zone Nord occupée par l'Allemagne et celle du Sud, dite « Zone libre », sous contrôle du régime de Vichy. Le 18 juin 1940, le Général De Gaulle lance un **appel à la Résistance** depuis Londres.



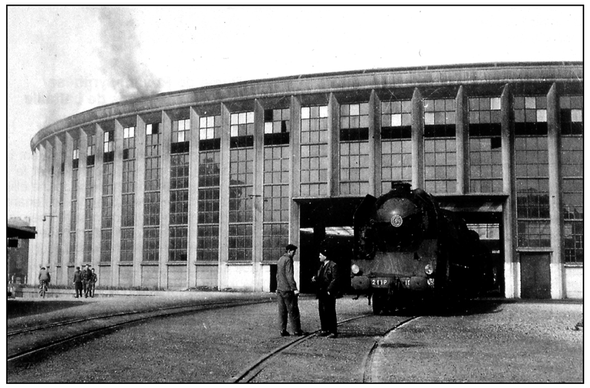
L'appel du 18 Juin 1940 [Archives municipales d'Avignon]

Dans le **Vaucluse**, les trois principaux **mouvements de résistance** sont présents : **Combat**, créé par Henri Frenay, **Libération**, fondé par Emmanuel d'Astier de La Vigerie et **Franc-Tireur**, organisé par Jean-Pierre Levy. Le recrutement est organisé clandestinement par le caporal Kessler et l'abbé Krebs. Il débute avec un groupe de militaires et de civils réfugiés depuis la Lorraine.

En octobre 1942, afin d'organiser efficacement un plan d'actions visant à affaiblir le régime de Vichy, les trois mouvements **se réunissent en un seul**, sous le nom de **Mouvements Unis de la Résistance (MUR)**.

D'autres groupes de résistance sont également présents sur le territoire. À Avignon, la résistance **communiste** et celle de la **CGT** sont ainsi très implantées, notamment dans le personnel de la **SNCF**.

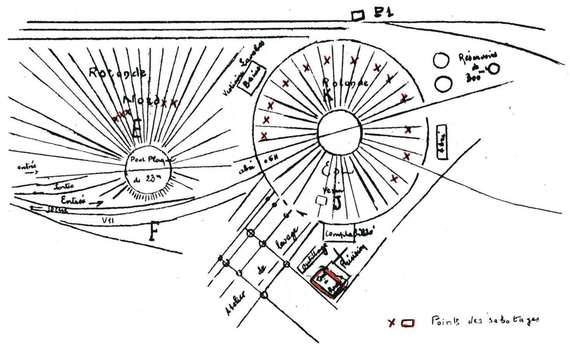
Les **actions de résistance sont multiples** : manifestations, sabotages, attentats à la bombe ou encore organisation de maquis* dans le département pour échapper à la Gestapo.



Façade de la rotonde d'Avignon, 1947 [Anonyme]

Une des actions les plus retentissantes est probablement **l'attentat** organisé au dépôt des rotondes par un groupe de cheminots la nuit **du 19 au 20 février 1944**. Si les cheminots effectuent régulièrement des sabotages sur les chemins de fer afin de gêner le réseau d'approvisionnement et de déplacement des ennemis, cet attentat a été particulièrement spectaculaire.

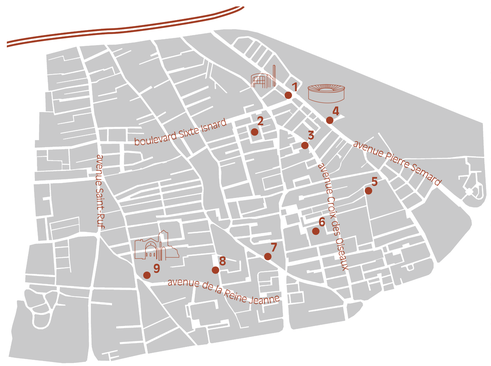
Les rotondes constituent une cible d'ampleur car elle abrite les locomotives. Il s'agit donc d'un **lieu stratégique** dans le transport de marchandises (denrées alimentaires, armes…) comme de personnes. Le soir de l'attentat, en l'espace de quelques heures, 60 bombes explosent provoquant la destruction de 24 locomotives.



Photographie d'une locomotive sabotée, 1944 [Archives départementales du Vaucluse]

** Le maquis désigne un lieu caché et difficile d'accès à cause de la végétation, dans lequel les résistants se réunissaient.*

"Cheminots un mot imprudent peut fournir à l'ennemi un renseignement capital, sachez vous taire", Affiche SNCF, 1940 [SARDO Centre national des archives historiques SNCF]



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

4 Les bombardements

AVIGNON SOUS LES BOMBES

À la fin de la guerre, Avignon est durement touchée par les **bombardements américains**, engendrant des **conditions de vie très dures**.

Les attaquants ont des objectifs stratégiques : **la destruction de toutes les infrastructures ferroviaires et routières** (viaducs, gares, trains…) **afin d'empêcher tout moyen de passage et de ravitaillement des armées adverses**.

Du matin au soir, des **alertes aux bombardements** retentissent dans la ville : à force de fausses alertes, les habitant·es ne se méfient plus.

Au total, Avignon subit **37 bombardements alliés** visant les ponts, la gare et le viaduc du Rhône.

D'autres bombardements ont lieu par la suite, dont ceux des **25 juin et 17 juillet 1944**. Au total sont répertoriés **525 mort·es, 800 blessé·es, et environ 3 000 sinistré·es**.

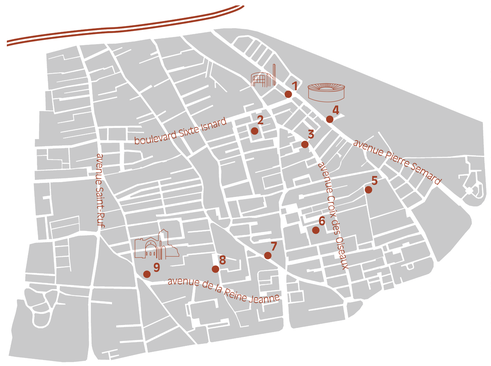
Avignon après les bombardements du 27 mai 1944, boulevard Saint Ruf [Robert Pellas]

C'est le matin du **27 mai 1944** que survient **le premier raid aérien,** à 10h55, sans que personne ne se doute de quoi que ce soit. Ce jour-là, Avignon subit des **destructions sans précédent**. Plusieurs vagues de bombardements s'opèrent : en moins d'une heure, 108 avions à haute altitude larguent 350 tonnes de bombes, **notamment sur les équipements ferroviaires**.

C'est pendant **la deuxième vague de bombardements** que les **rotondes, dépôt des locomotives**, sont particulièrement visées et sévèrement détruites, victimes d'une concentration serrée de projectiles. **Les quartiers alentour sont aussi dévastés**, car les écarts de tirs sont si grands que les bombes tombent jusqu'à 1 km autour de ces structures ferroviaires : **deux usines et plus de 300 maisons sont détruites**.

Les rotondes quelques heures après le raid du 27 mai 1944 [Robert Bailly]

Robert Bailly, historien vauclusien, raconte :
« Jusqu'à présent, aucun incident n'avait été signalé. Des avions alliés avaient bien survolé la ville, mais en passant simplement et encore à très haute altitude !
Aussi les habitants ne se dérangeaient-ils pas plus, **les femmes continuant de faire la queue à la boulangerie et à la boucherie, les hommes à leur poste, les employés à leur bureau, les ménagères à leur cuisine**. »



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
LE SOUVENIR FRANÇAIS
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

5 Le devoir de mémoire

LA MAISON DU COMBATTANT

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE, AVIGNON 1939 - 1945

Inaugurée le 20 septembre 2000 par Marie-Josée Roig, Maire d'Avignon, **la Maison du Combattant accueille les associations d'anciens combattants et les associations mémorielles d'Avignon et du Vaucluse.**

Les 350 m2 du lieu sont occupés par un foyer, une grande salle de réunion, des locaux d'archives et 12 bureaux qui **regroupent les 17 associations qui occupent les lieux**. Une bibliothèque thématique est à la disposition des avignonnais et des écoles. Les associations y tiennent des permanences, des conférences et des expositions y sont régulièrement proposées, une bibliothèque y a été aménagée.

La gestion de cette structure municipale est assurée par une association loi 1901.

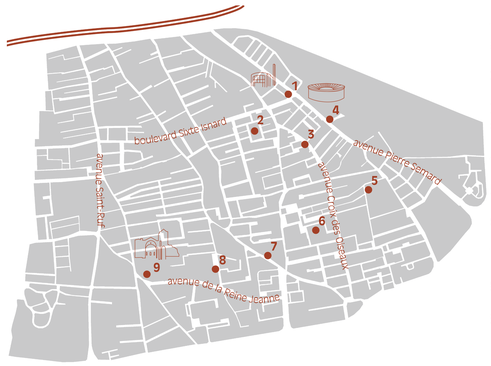
Maison du Combattant de la Ville d'Avignon

12, rue Bonaparte
84000 AVIGNON
T. F. : 04 90 88 12 59

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 12h.

En 2024, les associations, les associations occupant de la maison du combattant sont :
- Association Départementale d'Union de la Résistance et de la Déportation – ADURD
- Le Souvenir Français comité d'Avignon
- Amicale des Anciens Marins et Marins Anciens Combattants – AMMAC
- Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Tunisie et Maroc – FNACA
- Union Départementale des Associations de Combattants et Victimes de Guerre – UDAC
- Association Nationale des Cheminots Anciens Combattants – ANCAC 84
- Union Fédérale des Anciens Combattants d'Avignon – UFACA
- Union Nationale des Parachutistes – UNP
- Union des Harkis Soldats français Anciens Combattants d'Afrique du Nord- UHSFACAN
- Union Nationale des Combattants – UNC
- Association des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes – ADIRP
- Association Républicaine des Anciens Combattants et Victimes de Guerre – ARAC
- Les Médaillés Militaires.
- Union Nationale des Personnels et Retraités de la Gendarmerie – UNPRG UD 84

Les associations suivantes y sont également aujourd'hui domiciliées :
- Fédération Vauclusienne des Anciens Combattants.
- FNAME OPEX.



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception

MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON

80 ANS LIBÉRATION

5 Le devoir de mémoire

NE PAS OUBLIER

Pour Didier Daniel, président de la **Maison des Associations des Anciens Combattants de la ville d'Avignon** en 2023, il est de notre **devoir d'entretenir la mémoire auprès des jeunes générations,** pour que nous n'ayons plus à vivre ce que nos ancien·nes ont vécu.

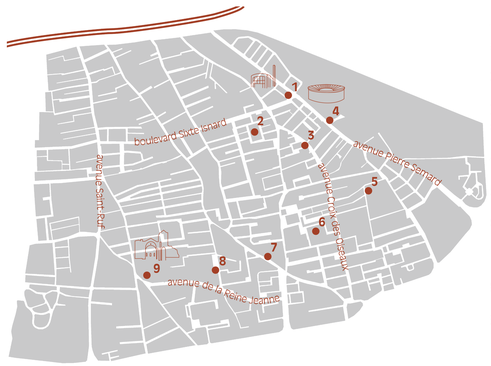
« Le devoir de mémoire, c'est le fait qu'un pays doit **vivre avec sa mémoire**, un pays qui n' a plus de mémoire, n'a pas d'avenir. Pour cela, il faut expliquer, expliquer, toujours expliquer. » Didier Daniel

Pour cela, nous devons faire bloc afin que les associations **ne tombent pas dans l'oubli**. Cette idée est fédératrice pour les 17 associations d'anciens combattants et mémorielles réunies au sein de la **Maison des Anciens Combattants**. Le travail de mémoire c'est aussi des discussions, **du respect et de l'écoute** notamment lorsque des visions opposées servent une même cause.

« Dans les camps de concentration, l'un des deux **fondateurs de l'Association des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes**, [...] était **gaulliste** et l'autre **communiste**. Mais ça ne les a pas empêchés d'être ensemble et de créer quelque chose d'extraordinaire. Dans les camps ils subissaient tous les mêmes horreurs et combattaient tous pour la même raison, c'est-à-dire **redonner la liberté à la France et expulser le nazisme**. Mais, après la Libération, les communistes, on n'en voulait pas. Et certains membres d'associations gaullistes faisaient vivre un enfer aux membres des associations communistes qui avaient vécu la même chose. Ils sont allés jusqu'à les empêcher de témoigner et ça c'est quelque chose que j'ai vu et que je n'ai jamais pu admettre, et qui encore aujourd'hui me met en colère. »

Raymonde d'Isernia,
Présidente de l'Association des Déportés et Internés Résistants et Patriotes.

Bombardement d'Avignon : obsèques des victimes du 27 mai 1944 [Pellas]



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
LE SOUVENIR FRANÇAIS
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

5 Devoir de mémoire

S'ASSOCIER POUR TRANSMETTRE

La Maison du Combattant est ouverte au public lors de conférences, expositions, projections ou pour consulter la documentation fournie par les associations. Il s'agit d'un espace intergénérationnel où la mémoire des humains se transmet à tous·tes.

Parmi les 17 associations qui font vivre cette mémoire et siègent ici :
l'Association des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes, qui fait partie de l'Association Départementale de l'Union de la Résistance et de la Déportation, organise chaque année la remise de prix ·à la lauréat·e du Concours National de la Résistance et de la Déportation et intervient dans les écoles pour témoigner et offrir des ouvrages sur cette période.

Avignon : La libération les 25 et 26 Août 1944 [Anonyme]

Le Souvenir Français est l'association mémorielle la plus ancienne de France, créée par François-Xavier Niessen, précepteur choqué de l'absence de marques de respect envers les sépultures des mort·es pour la France pendant la guerre de 1870-1871.

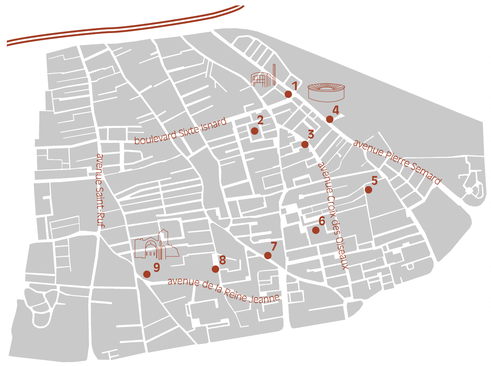
Aujourd'hui, **le Souvenir Français œuvre principalement dans trois domaines** afin de sauvegarder la mémoire des anciens combattants :

- Le domaine patrimonial, en **aidant à l'entretien des tombes et monuments de sépulture** des mort·es pour la France.
- Le domaine commémoratif, en **assistant à toutes les cérémonies créées pour enraciner un évènement historique.**
- Le domaine scolaire, en a**pportant un soutien financier aux écoles pour l'organisation de voyages sur des sites mémoriaux** ou pour assister à une cérémonie patriotique.

Avignon : la visite du maréchal Pétain en 1942 [PELLAS Robert]

« **Nous ne voulons pas que ces choses soient oubliées**, il faut que les jeunes générations connaissent l'histoire de leur pays pendant la période 1939-1945, qui a été terrible, où **des hommes et des femmes se sont engagé·es pour résister à l'occupant, au péril de leur vie et de celle de leur famille**. » Raymonde D'Isernia, Présidente de l'Association des Déportés et Internés Résistants et Patriotes.

« J'estime que t**out ce que nos anciens ont fait, subi, nos jeunes doivent le connaître**. Aujourd'hui on voit que la mémoire s'estompe et ça, pour nous, c'est grave. Hélas **on a tendance à revenir sur le passé**. » Alain Allemand, Président du Souvenir Français à Avignon.



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

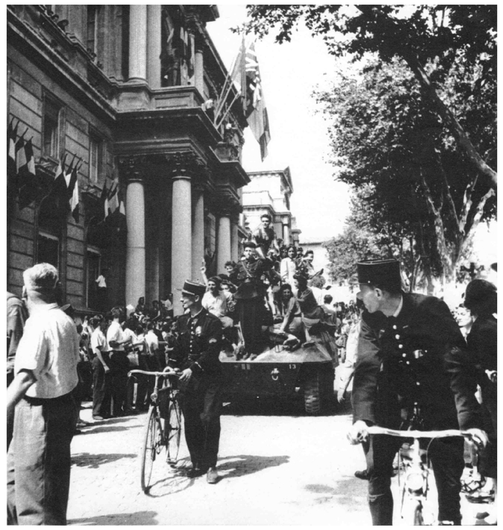
AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

6 Libération

AVIGNON LIBÉRÉE

Une dizaine de jours avant la Libération, Avignon subit toujours les opérations de bombardements. L'arrivée de la 1ère division blindée (Armée de terre française) met fin aux attaques. **L'affaiblissement des troupes allemandes** se fait également ressentir, **suite** à de **nombreuses embuscades** qui les poussent au repli. Les troupes ennemies réquisitionnent alors l'ensemble des véhicules disponibles, et quittent la ville par le « Bac des Russes », pont de franchissement établi sur le Rhône.

Dans la **soirée du 24 août 1944**, le viaduc de Courtine est totalement détruit, marquant la **dernière attaque allemande à Avignon**. Au même moment, en ville, la résistance des Forces Françaises de l'Intérieur engage des actions de pillage des locaux d'organismes collaborateurs. Tracts, gravures et imprimés sont brûlés sur la chaussée pendant que les locaux des structures de commandement allemandes sont évacués. La Libération se fait proche.



Avignon, scène de la Libération un char devant l'Hôtel de Ville [Anonyme]

Dans la matinée du **25 août 1944**, la 1**ère division blindée** fait le tour des remparts et **pénètre dans la ville**, attendue par des milliers de personnes. L'information se répand.

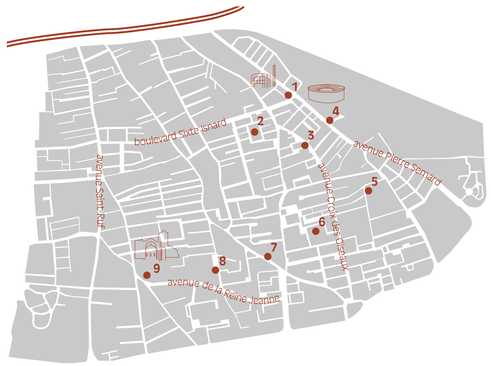
Une explosion de joie gagne les avignonnais·es à l'arrivée de leurs libérateurs.
Partout, aux fenêtres, aux balcons, on pavoise aux couleurs de la France.

Aux alentours de 14h30, les Allié·es américain·es font leur entrée sur la place de l'Horloge. La foule chante la Marseillaise en saluant les officiers au balcon de l'hôtel de ville. Malgré l'atmosphère joyeuse, l'effervescence laisse un goût amer à toutes celles et ceux qui souffrent de la perte d'êtres chers dans les bombardements des dernières semaines.

Avignon, scène de la Libération : une jeep devant la brasserie de l'Horloge [Anonyme]

La joie plane, mais les tensions restent palpables. **Les femmes ayant eu des relations avec des Allemands sont tondues, exhibées de force dans les rues**.

José Colombe, encore enfant, entend sa mère lui conseiller de « ne pas aller à la foule », les choses pouvant mal tourner. **Des jeunes profitent des circonstances pour exhiber leurs armes, des exécutions de collaborateurs et collaboratrices se déroulent à Châteaurenard**.
« On les mettait le long du mur du cimetère et on les fusillait comme ça, sans en faire un tribunal, c'était expéditif. »



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
LE SOUVENIR FRANÇAIS
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

7 Loisirs & privations

ÊTRE JEUNE PENDANT LA GUERRE

LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE, AVIGNON 1939 - 1945

À l'entrée en guerre de la France, en 1939, **la vie s'arrête**.
Les cinémas et théâtres se vident. La jeunesse est en suspens. La peur, la faim et la mort occupent le quotidien.

Armand Simon, témoin de cette période, se souvient. Agé de 12 ans au début de la guerre, il se voit refuser l'entrée en 5ème. Selon son instituteur, l**es enfants d'ouvriers et d'ouvrières n'ont pas besoin d'instruction**.

Il va donc travailler comme apprenti mécanicien. Il se fait renvoyer. Il devient postier puis se retrouve **sans emploi** à la suite **des bombardements**. Son supérieur le dénonce « sans travail » auprès des autorités. En temps de guerre, **la main-d'œuvre est précieuse**. Il est envoyé casser des cailloux pour agrandir la piste d'aviation de Montfavet. Ses camarades et lui sont logés dans une ferme des environs.

Trois jours après son arrivée, ils s'habillent et font croire à **la sentinelle allemande** qu'ils vont « voir les filles ». **Ils s'échappent**. Pendant ce temps, son frère aîné âgé de 20 ans se « planque » chez un paysan dans les Bouches-du-Rhône. Il ne veut pas être envoyé en Allemagne pour **le Service du Travail Obligatoire (STO)**.

Charles Jendy, Haut Commissaire des Scouts de France dit le Chamois [Anonyme]

Après **la Libération**, les rires des enfants résonnent à nouveau. Les ruines des bombardements se transforment en immenses terrains de jeu. On y construit des châteaux-forts.

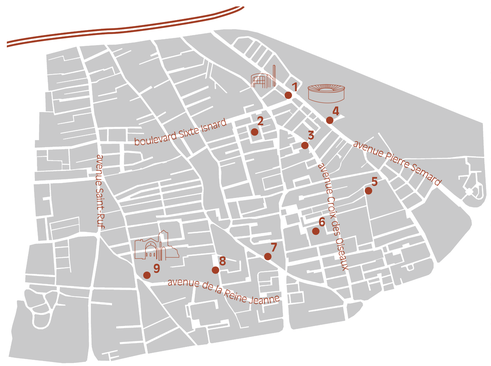
La vie reprend lentement son cours, couverte de plaies qui mettront longtemps à cicatriser.

Avignon, les bombardements de 1944 : Le pont suspendu détruit [Anonyme]

Le **STO** est promulgué en février 1943 par le régime de Vichy.

L'Allemagne a besoin de main d'œuvre, ses hommes étant retenus sur le front contre **l'armée soviétique**. **Les travailleurs français** sont donc **réquisitionnés** et envoyés travailler dans les champs, chemins de fers et usines allemandes.

Le 18 mai 1940, sous prétexte de recueillement, les bals sont interdits par **le régime de Vichy**. C'est un moyen de contrôler les corps, la morale et la culture. Mais le besoin de se retrouver, de danser, d'échanger est plus fort que la peur. **Les bals clandestins** se multiplient dans le Vaucluse et partout en France. On danse pour oublier la guerre, la faim et l'horreur le temps d'une soirée.



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
LE SOUVENIR FRANÇAIS
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

8 L'Occupation

AVIGNON OCCUPÉE, LE QUOTIDIEN BOULEVERSÉ

Avignon fait partie des villes françaises ayant été douloureusement impactées par **l'Occupation allemande.**

En mai 1940, les divisions nazies déferlent sur la France : la moitié Nord du pays est envahie en moins de six semaines. C'est le **12 novembre 1942** que **les troupes allemandes débarquent** à Avignon, semant la peur et le danger.

D'importantes restrictions sont mises en place dans la ville. **Un grand nombre de bâtiments** (hôtels, écoles, magasins, librairies...) sont **réquisitionnés** pour y créer des dortoirs, des bureaux, du stockage...

Les habitant·es sont alors jeté·es à la rue. Même le Palais des Papes finit par être utilisé comme bureau de poste.

Dans la rue, **les gens se font discrets,** sous les regards intimidants des soldats nazis. S'ils·elles enfreignent la loi, **ils·elles sont passibles d'amende ou d'emprisonnement**, et en cas de rébellion ils·elles risquent **la déportation**.

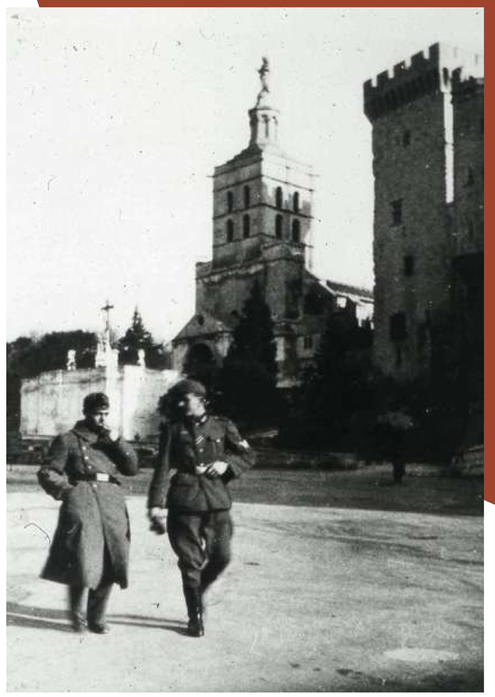
Magasin Casino, rue de la Petite Saunerie - Propagande pétainiste [Miesienski Paul]

Façade du comité de propagande [Miesienski Paul]

Les Avignonnais et Avignonnaises sont affaibli·es et apeuré·es. Tout est sous contrôle : pour entrer dans la ville, **des laisser-passer spéciaux** sont nécessaires.

La plupart des moyens de transport sont interdits, favorisant les déplacements à vélo. Les lettres transitant par la poste sont examinées par **une commission de contrôle**.

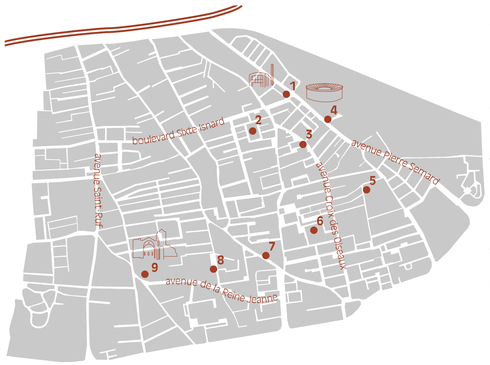
Un couvre-feu à 22h30 est instauré, cette mesure permettant d'obscurcir la ville par mesure de sécurité pour empêcher tout repérage par l'aviation américaine et aussi de bloquer les regroupement de résistant·es et l'organisation des actions nocturnes.



Avignon sous l'occupation : soldats allemands sur la place du palais Décembre 1942 [Yanopoulos]

José Colombe témoigne sur cette période de son enfance :

« Sur tout le boulevard ils avaient réquisitionné les maisons, c'est-à-dire que les habitants avaient été chassés, et eux en faisaient des bureaux. Je me souviens d'avoir toujours vu ces gens en tenue avec les casquettes plates et tout ce qui s'ensuit. C'est une occupation que l'on vivait. Parce que même dans les maisons il ne fallait pas que la lumière sorte des volets, alors les gens tapissaient l'intérieur des volets pour pas que l'aviation reconnaisse une ville. »

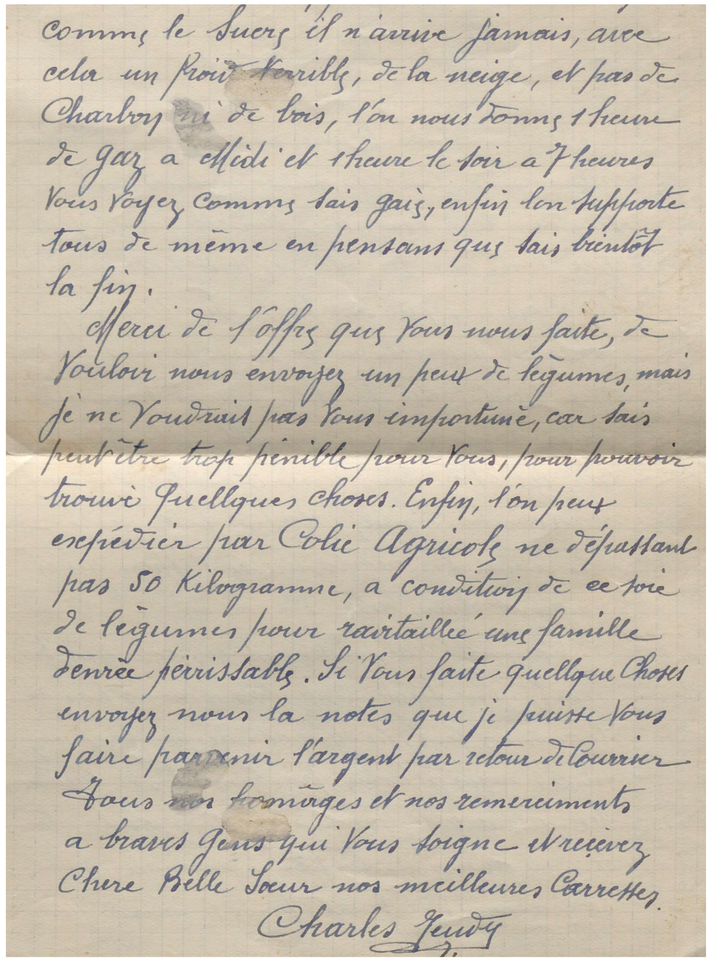


1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
LE SOUVENIR FRANÇAIS
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

8 L'Occupation

SE NOURRIR SOUS L'OCCUPATION


comme le sucre il n'arrive jamais, avec
cela un froid terrible, de la neige, et pas de
Charbon ni de bois, l'on nous donne 1 heure
de gaz a midi et 1 heure le soir a 7 heures
vous voyez comme tais gais, enfin lon supporte
tous de même en pensant que tais bientôt
la fin.
Merci de l'offre que vous nous faite, de
vouloir nous envoyer un peut de legumes, mais
je ne voudrait pas vous importune, car tais
peut être trop penible pour vous, pour pouvoir
trouvé quelques choses. Enfin, l'on peut
expédier par Colis Agricole ne dépassant
pas 50 Kilogramme, a condition de ce voir
de legumes pour raitaillé une famille
denrée perissable. Si vous faite quelque Choses
envoyez nous la notes que je puisse vous
faire parvenir l'argent par retour du Courrier
Tous nos hommages et nos remerciments
a braves gens qui vous soigne et reçevez
Chere Belle Soeur nos meilleures Carrettes.
Charles Jeudy

Lettre de Charles Jeudy, Haut Commissaire des Scouts de France dit le Chamois

Pendant la guerre, le secteur de l'alimentation est fortement touché et cela s'aggrave sous l'Occupation allemande et italienne. **L'accès à la nourriture est limité** : la consommation de viande est interdite trois jours dans la semaine, les gâteaux sur trois jours également, et l'alcool pendant deux jours.

À partir de juin 1940, **un système de tickets** est mis en place pour acheter du pain, de la viande, du fromage, des matières grasses… Ce fonctionnement rend le quotidien compliqué car les rationnements sont très restreints, il y a souvent des retards dans les distributions, d'autant plus que les habitant·es sont rationné·es selon leur catégorie sociale.

Chez les producteurs et productrices du Vaucluse, **les aliments sont taxés, saisis et réquisitionnés**. Des groupements d'achats et de répartition approvisionnent les commerçant·es et industriels de l'alimentation : le ravitaillement est souvent inégalitaire.

Particulièrement à Avignon, les prix des aliments montent au fil des mois, engendrant la mise en place d'**une commission de surveillance des prix** afin de repérer les prix abusifs.

Ce manque de nourriture conduit progressivement la population à se nourrir d'aliments de substitution, tels que les topinambours, les rutabagas, la chicorée…

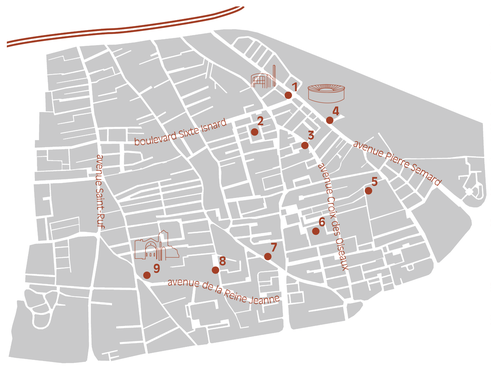
Cela entraîne également de nombreux·ses habitant·es à migrer à la campagne pour s'éloigner du cadre oppressant des villes, ainsi que des pratiques illégales telles que **le marché noir, les fraudes de tickets et les vols.**

Avignon sous l'occupation : la poissonnerie Cabassu le 12 mai 1942 [Yanopoulos]

Un témoin, **Armand Simon**, raconte :

« On avait tant de pain par jour et par personne. Il y avait les personnes âgées qui avaient **les cartes vieillards**, et il y avait les cartes pour les jeunes aussi. Ma sœur est née en janvier 1944, elle a eu **sa carte bébé** pour avoir du lait. Ma mère, quand elle allait chercher le pain de tous les jours, faisait la ration de chacun. Ma grand-mère, quand il y a eu les restrictions, a décidé : "À partir de maintenant je ne boirai plus que de l'eau, les rations ce sera pour les enfants." Et trois mois après, elle était morte. »

La nourriture n'est pas la seule chose qui vient à manquer : **le tabac** est aussi concerné. Les fumeur·ses le remplacent par **des feuilles de platane** qui, elles, ne manquent pas.



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

9 La déportation

COLLABORATION ET DÉPORTATION

Avignon : la visite du maréchal Pétain en 1942. Illumination de la Préfecture, l'emblème du maréchal Pétain est disposé sur le balcon. [PELLAS Robert]

Entre 1939 et 1945, sur les 2 826 Juifs et Juives vivant dans le Vaucluse, **environ 400 sont arrêté·es**, pour la plupart sans retour.

Des rapports très détaillés sont écrits suite aux arrestations : date, heure, officier en charge, réaction de la personne arrêtée et famille laissée derrière elle, temps de préparation… **Une arrestation** est presque toujours synonyme de **déportation**.

Une fois les convois arrivés, un nouveau tri est effectué en quelques secondes : d'un côté les personnes aptes pour le travail et de l'autre, celles envoyées directement aux chambres à gaz, notamment les femmes, les enfants et les personnes âgées. Des convois entiers sont partis directement aux crématoires. Dans **les camps**, la mort est omniprésente. Les survivant·es en gardent des séquelles indélébiles.

Aimé Autrand (1882-1980) **apparait comme un maillon important de la chaîne de responsabilité de l'arrestation et de la déportation de juifs et juives étranger·ères** depuis le Vaucluse vers le Camp des Milles à Aix-en-Provence, envoyé·es ensuite à Drancy, puis à Auschwitz.

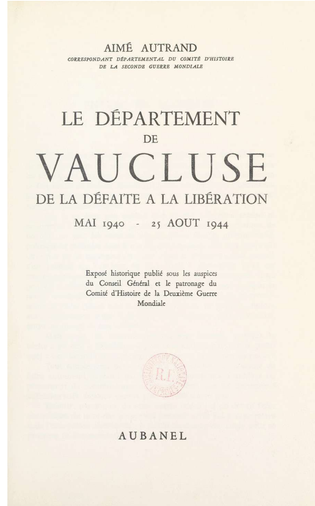
Chargé du contrôle des étrangers, des Israélites et des armes, il signe, le 25 juin 1941, un courrier « secret et urgent » relatif au recensement des juifs, notamment de ceux exerçant des professions interdites. **Un courrier prouve son implication dans la rafle du 26 août 1942 qui livre 57 juifs étrangers à la Gestapo.**

Le 16 septembre 1943, i**l est arrêté par la Gestapo** pour Gaullisme et envoyé au camp de travail de Mauthausen en Autriche avec 38 autres personnes.

Il est libéré en 1945, réintègre la préfecture du Vaucluse pour devenir le premier correspondant du comité d'histoire de la Seconde Guerre Mondiale dans le département. **Ce nouveau statut lui permet d'échapper à l'épuration à la Libération de la France visant les personnes ayant collaboré avec les autorités de l'occupation nazis.**

Pendant sa retraite, il exerce la fonction d'**archiviste communal** : il sera par la suite considéré comme l'historien du département de cette période, **ce qui lui permet notamment d'effacer son propre rôle dans le génocide.** Ses écrits consacrent plusieurs pages à ses activités de résistant et omettent ses actions depersécutions des Juifs et Juives.

En 2023, une rue, dans le quartier Champfleury d'Avignon, porte encore le nom de **ce personnage polémique**. Un projet en cours vise à **rebaptiser** cette rue.



AIMÉ AUTRAND
CORRESPONDANT DÉPARTEMENTAL DU COMITÉ D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

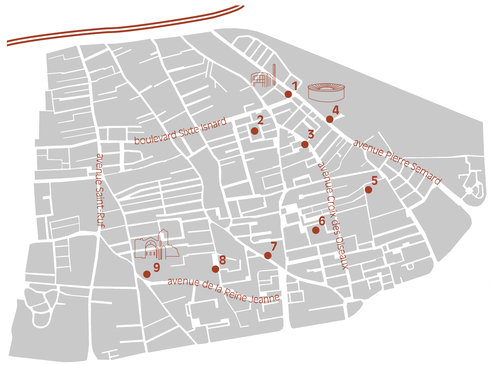
LE DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE
DE LA DÉFAITE A LA LIBÉRATION
MAI 1940 - 25 AOUT 1944

Exposé historique publié sous les auspices du Conseil Général et le patronage du Comité d'Histoire de la Deuxième Guerre Mondiale

AUBANEL

Le département de Vaucluse, de la défaite à la libération : mai 1940-25 août 1944… [Autrand Aimé]

Une plaque commémorative s'élève aujourd'hui en **la mémoire des déporté·es** au Rocher des Doms. Cette plaque serait « le seul tombeau de ces victimes, et un lieu de mémoire et d'histoire qui raconte cette période sombre où l'on ne supportait pas la différence. » Claude-Benjamin Nahoum, Président de l'Association Culturelle Israélite d'Avignon.



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION

9 La déportation

RECENSER, CIBLER ET ARRÊTER À AVIGNON

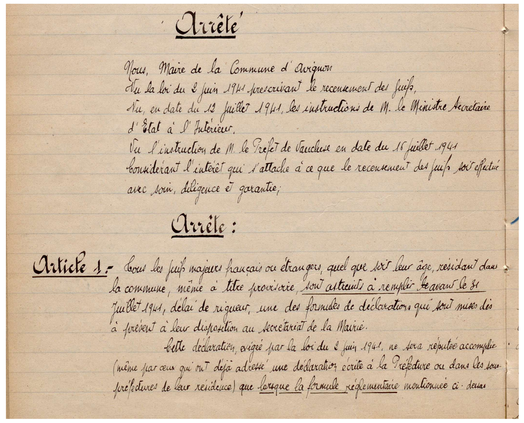
Avignon, encore en « zone libre » jusqu'en 1942, est considérée comme une **terre de refuge pour des centaines de Juives et Juifs dès 1930**, craignant les persécutions grandissantes dans leur pays d'origine.

En 1942, les premières rafles et déportations sont opérées à Avignon par la police française.

D'abord celles des Juives étrangères et Juifs étrangers puis des Français·es. **Les listes d'arrestations sont élaborées par les fonctionnaires de Vichy à partir de recensements des personnes juives**. Les critères de ces arrestations sont arbitraires et changent au fil des rafles : nationalité, date d'arrivée dans la région, âge, santé.

En 1942, les personnes âgées de plus de 60 ans ne sont pas déportées, il en va de même pour les personnes en mauvaise santé, si toutefois elles ne sont pas exécutées. La survie des Juifs et Juives non ciblé·es par les fonctionnaires du régime de Vichy est alors perçue comme un « miracle », de la « chance ».

Les dénonciations en Vaucluse sont moins nombreuses que dans les autres départements français. Afin d'identifier les hommes juifs au sein des foyers, la Gestapo n'hésite pas à leur faire baisser leur pantalon et s'ils sont circoncis, ils sont arrêtés.



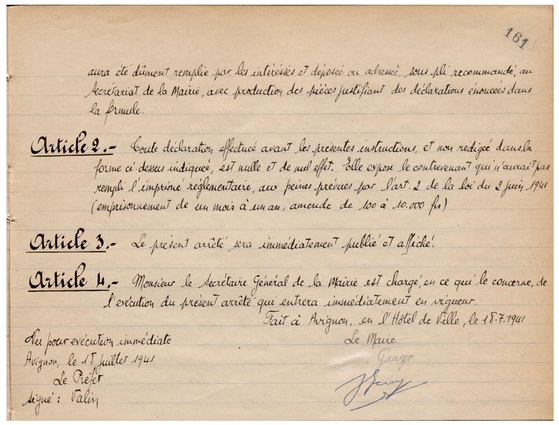
Arrêté

Nous, Maire de la Commune d'Avignon
Vu la loi du 2 juin 1941 prescrivant le recensement des juifs,
Vu, en date du 19 juillet 1941, les instructions de M. le Ministre Secrétaire d'État à l'Intérieur,
Vu l'instruction de M. le Préfet de Vaucluse en date du 16 juillet 1941
Considérant l'intérêt qui s'attache à ce que le recensement des juifs soit effectué avec soin, diligence et garanties,

Arrête :

Article 1.- Chacun des juifs majeurs français ou étrangers, quel que soit leur âge, résidant dans la commune, même à titre provisoire, sont astreints à remplir, avant le 31 juillet 1941, délai de rigueur, une des formules de déclaration qui sont mises dès à présent à leur disposition au Secrétariat de la Mairie.
Cette déclaration, exigée par la loi du 2 juin 1941, ne sera réputée accomplie (même par ceux qui ont déjà adressé une déclaration écrite à la Préfecture ou dans les sous-préfectures de leur résidence) que lorsque la formule réglementaire mentionnée ci-dessus

Arrêté du maire, Archives municipales d'Avignon [Anonyme]



169

aura été dûment remplie par les intéressés et déposée ou adressée, sous pli recommandé, au Secrétariat de la Mairie, avec production des pièces justifiant des déclarations énoncées dans la formule.

Article 2.- Toute déclaration effectuée avant les présentes instructions, et non rédigée dans la forme ci-dessus indiquée, est nulle et de nul effet. Elle expose le contrevenant qui n'aurait pas rempli l'imprimé réglementaire aux peines prévues par l'art. 2 de la loi du 2 juin 1941 (emprisonnement de un mois à un an, amende de 100 à 10.000 fr.)

Article 3.- Le présent arrêté sera immédiatement publié et affiché.

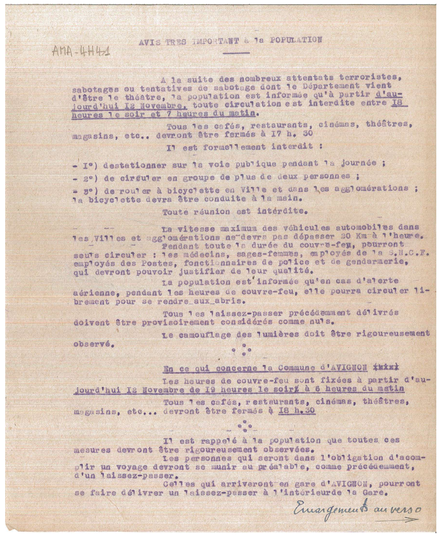
Article 4.- Monsieur le Secrétaire Général de la Mairie est chargé en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui entrera immédiatement en vigueur.

Fait à Avignon, en l'Hôtel de Ville, le 17-7-1941

Le Maire
Gange

Vu pour exécution immédiate
Avignon, le 17 juillet 1941
Le Préfet
Signé : Valin

Arrêté du maire, Archives municipales d'Avignon [Anonyme]



AVIS TRES IMPORTANT à la POPULATION

A la suite des nombreux attentats terroristes, sabotages ou tentatives de sabotage dont le département vient d'être le théâtre, la population est informée qu'à partir d'aujourd'hui 15 novembre, toute circulation est interdite entre 18 heures le soir et 7 heures du matin.

Tous les cafés, restaurants, cinémas, théâtres, magasins, etc.. devront être fermés à 17 h. 30

Il est formellement interdit :

- 1°) stationner sur la voie publique pendant la journée ;
- 2°) de circuler en groupe de plus de deux personnes ;
- 3°) de rouler à bicyclette en Ville et dans les agglomérations ; la bicyclette devra être conduite à la main.

Toute réunion est interdite.

La vitesse maximum des véhicules automobiles dans les Villes et agglomérations ne devra pas dépasser 30 Km à l'heure.

Pendant toute la durée du couvre-feu, pourront seuls circuler : les médecins, sages-femmes, employés de la S.N.C.F. employés des Postes, fonctionnaires de police et de gendarmerie, qui devront pouvoir justifier de leur qualité.

La population est informée qu'en cas d'alerte aérienne, pendant les heures de couvre-feu, elle pourra circuler librement pour se rendre aux abris.

Tous laissez-passer précédemment délivrés doivent être provisoirement considérés comme nuls.

Le camouflage des lumières doit être rigoureusement observé.

En ce qui concerne la Commune d'AVIGNON

Les heures de couvre-feu sont fixées à partir d'aujourd'hui 15 Novembre de 18 heures le soir à 6 heures du matin

Tous les cafés, restaurants, cinémas, théâtres, magasins, etc... devront être fermés à 16 h.30

Il est rappelé à la population que toutes ces mesures devront être rigoureusement observées.

Les personnes qui seront dans l'obligation d'accomplir un voyage devront se munir au préalable, comme précédemment, d'un laissez-passer.

Celles qui arriveront en gare d'AVIGNON, pourront se faire délivrer un laissez-passer à l'intérieur de la Gare.

Anonymus au verso

Couvre-feu en 1943 [Anonyme]

« Je suis revenue à la maison.
Quand je suis rentrée, la Gestapo était dans le couloir. Et ils demandaient à mon père, " Es-tu juif ? ".
Alors, je leur ai dit, "Ils ne sont pas juifs. Laissez-les tranquilles ! "

Mon père, mon frère et mon neveu devaient baisser leurs pantalons dans la cuisine. On ne leur a pas donné l'opportunité de montrer leurs [faux] certificats de baptême orthodoxes ou protestant. Peut-être que si je n'avais rien dit…

Ma mère était à la maison, un cousin était à la maison [avec] sa fille, et [eux], ils n'ont pas été arrêtés. Ils, [les hommes de la Gestapo], sont venus prendre les hommes.

J'étais là, et j'ai ouvert ma bouche. Donc ils ont dû se dire, " Bien, ce n'est qu'une de plus. Ce n'est pas un problème ".

Si je n'avais rien dit, peut-être… Mais, en fin de compte…qui sait. »

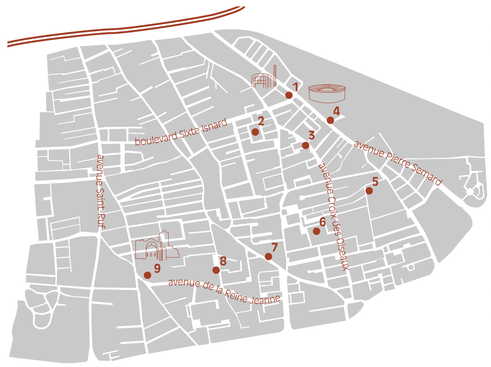
En juillet 1942, **Ginette Chebarsky** (épouse Kolinka) et sa famille fuient leur domicile parisien pour trouver refuge à Avignon (Vaucluse).

Le 13 mars 1944, à dix-neuf ans, elle est arrêtée avec son père, son jeune frère de douze ans et son neveu de quatorze ans, par la Gestapo **à la suite d'une dénonciation** au 72 rue Joseph Vernet.

D'abord incarcérée à la prison d'Avignon où elle retrouve Marceline Loridan-Ivans, puis à celle des Baumettes, puis à camp de Drancy. Un mois plus tard, **la famille est déportée au camps d'Auschwitz-Birkenau.** C'est le même convoi que celui de Simone Veil. Dès l'arrivée du train, son père ainsi que son frère sont gazés. **Ginette, quant à elle, est sélectionnée pour le travail et rejoint le camp des femmes.**

Elle sera libérée en mai 1945.

Au le début des années 2000, **elle devient ambassadrice de la mémoire et sillonne la France pour raconter son vécu aux jeunes générations.**



1. **Reconstruction** | Monument commémoratif aux victimes des bombardements de 1944
2. **Vie sociale** | Square de la Première Armée Française
3. **La résistance** | Monument commémoratif des résistants cheminots
4. **Les bombardements** | La Rotonde
5. **Le devoir de mémoire** | La Maison du Combattant
6. **La libération** | Place du 8 Mai 45
7. **Loisirs & privations** | École de la Trillade
8. **L'occupation** | Collège Anselme Mathieu
9. **La déportation** | Parc de l'Abbaye Saint-Ruf

AVIGNON Ville d'exception
MAISON DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS DE LA VILLE D'AVIGNON
80 ANS LIBÉRATION